

Tyalië

Par Ales Bican

Inye cenne hendu ard' atire
quante calo tereva ar laica
inye hlarne carni peu alire
yatse lalie né linda-aica

Palle, vanye ner i hendu pante
liss' alasse coller óren ninya
ve i limbar helyanwesse cante
ar naltanta voro nisse vinya

Melima ar tára, óma ninde
mirima ve quesse vistas cirne
lastanen i lamma, pasta linde
raina vane híno inye hirne

Cennen hína titta, vanya vende
cala lanyana mi senya anta
vorima alasse ninna rende
rés árinqua tere lasselanta

[Ceci est une nouvelle version du poème original tyalië qui j'envoyai à la mailing list Elfling. J'ai l'ai réécrit et ajusté à la trochée. Ceci fut accompli en utilisant l'accent secondaire comme décrit par Tolkien dans RGEO : « Les accents les plus faibles peuvent être utilisés comme accents métriques, ou à la place d'éléments non-accentués, selon leurs positions. » (p.61) ; Tolkien mentionna inter alia, hIruva (la majuscule tient lieu d'accent principal, l'italique l'accent secondaire). L'article défini i est ici non-accentué, des mots courts comme ar, ve sont accentués selon leur position. Je suppose que le préfixe a- dans atire et alire n'est pas accentué et donc l'accent n'est pas transféré sur lui.

- Le poème parle d'une petite princesse, une fille de mon cousin.]

Tyalie
un jeu

inye cenne hendu ard' atire
Je vis deux yeux regarder le monde

Inyë = je cennë = vis hendu = yeux (duel) ard' = arda = monde, royaume
atirë = regarder

quante calo tereva ar laica
pleins de lumière perçante et aigüe

quanta = plein quantë = pleins cala = lumière calo = génitif
tereva = perçant ar = et laica = aigu, perçant

inye hlarne carni peu alire
j'entendis deux lèvres rouges chanter

hlarne = entendis carni = rouges peu = lèvres (duel) alirë = chanter

yatse lalie né linda-aica
dans lesquelles le rire ressemblait à de la musique

yatsë = dans lesquelles (locatif duel pour yatssë) lalië = rire (nom), rieur lal- = rire
né = était linda = musique aica = aigu

palle, vanye ner i hendu pante
larges, beaux étaient les yeux ouverts

palle = larges vanyë = beaux ner = étaient i = les
hendu = yeux (duel) pantë = ouverts

liss' alasse coller óren ninya
une douce joie ils apportèrent dans mon Coeur

lissë = doux alassë = joie coller = apportèrent (col- = apporter colner = impossible phonologiquement en Quenya d'où coller)
óren = cœur + datif ninya = mon

ve i limbar helyanwesse cante
comme les gouttes formées dans l'arc-en-ciel

ve = comme limbar = gouttes helyanwe = arc-en-ciel
helyanwessë = + locatif cantë = formées

ar naltanta voro nisse vinya
et leur reflet est toujours en moi

nalta = reflet -nta = leur voro = toujours nissë = ni + -ssë (locatif) = en moi
vinya = vivant

melima ar tára, óma ninde
aimable et noble la fragile voix

melima = aimable tára = noble óma = voix
nindë = fragile, élançé

mirima ve quesse vistas cirne
libre comme une plume dans l'air vola

mirima = libre ve = comme quessë = plume
vista = air vistas = vistassë = vista + locatif = dans le ciel cirnë = vola

lastanen i lamma, pasta linde
j'écoutais le son, douce chanson

lastanen = j'écoutais lamma = son (nom) pasta = lisse, doux
lindë = chanson

raina vane híno inye hirne
captivé par la belle enfant que je trouvai

raina = pris au filet, captivé vanë = beau hína = enfant
híno = génitif inyë = je hirnë = trouvai

cennen hína titta, vanya vende
je vis une petite enfant, une jolie fille

cennen = je vis hína = enfant titta = petit vanya = beau, joli
vendë = jeune fille

cala lanyana mi senya anta
la lumière jouant dans son visage

cala = lumière lanyana = jouant mi = dans senya = son anta = visage

vorima alasse ninna rende
continuelle joie [elle] sema en moi

ninna = en moi (locatif) rer- = semer rendë = sema

rés árinqua tere lasselanta
dans un jour ensoleillé d'automne

rés = diminutif de ressë = jour + locatif árinqua = ensoleillé
terë = à travers lasselanta = chute de feuilles = automne